

Tombés de la lune

Le 21 juillet 2019, à huit heures du matin, Yohji Kawasaki traversait le parc d'Ueno son parapluie à la main. Il faisait déjà très chaud à Tokyo et l'air était irrespirable. De gros nuages noirs annonçaient l'orage. Il marchait très rapidement de peur d'être en retard à son rendez-vous avec son grand ami Hitotsu, un professeur d'astronomie à l'université de Tokyo. Il eut juste le temps d'entendre un sifflement que, soudain, une balle de golf le frappa violemment au front. Le choc lui fit perdre connaissance et il tomba. Allongé sur le dos, à moitié évanoui, il avait l'air tombé de la lune.

A huit heures du matin, le jeune Zhang Xiangzhi descendait Yonghegong Dajie à Pékin. Il tournait en rond dans le quartier depuis qu'il était sorti du métro. Il était impatient de retrouver son ami pour passer la journée avec lui. Ils avaient prévu d'aller à la salle Yuèliang pour jouer au badminton. Il était en train de regarder une vitrine avec de superbes raquettes « Babolat », quand une très grosse paire de lunettes, un peu louche, genre lunettes de soudeur, l'atteignit dans le dos. Stupéfait, l'air tombé de la lune, il se retourna pour savoir qui avait bien pu jeter un tel objet sur lui. Mais il n'y avait personne !

Ce même matin, à huit heures précises, Jean-Pierre Michel sortait de l'Hôtel d'Orléans, situé au 13 rue de la Lune, dans le deuxième arrondissement de Paris. Cet astrophysicien, connu dans le monde entier, se rendait à une conférence scientifique sur le relief de la face visible de la Lune. Il était en train de se remémorer les composantes du versant nord du cratère Posidonius quand une statuette en métal représentant un astronaute tomba sur son épaule gauche. Il continuait à marcher en zigzagant, il avait vraiment l'air tombé de la lune.

Six heures plus tard, toujours à huit heures, John Bernstein longeait Times Square en direction de Central Park. Il avait très peu dormi la veille, c'était la pleine lune, et il avait passé la nuit à scruter les cratères lunaires avec son télescope Dobson Orion N 203 que sa fille lui avait offert pour ses cinquante ans. Il marchait lentement et s'arrêta pour acheter son journal. Quelques instants plus tard, alors qu'il ouvrait son quotidien, un drapeau américain le traversa comme une flèche. En le voyant à travers le gros trou dans le journal, il avait l'air tombé de la lune.

Comment était-il possible que tous ses objets, abandonnés il y a cinquante ans par les astronautes américains, étaient tout d'un coup *tombés de la Lune* ?

Romain est un jeune homme né sans jambe gauche, mais qui, grâce à une prothèse, mène une vie normale. Il y a dix mois de cela, il a fait la connaissance sur Internet d'une jeune femme prénommée Annabelle dont il est tombé éperdument amoureux. Ils ont de nombreux points communs et dans les messages qu'ils ont échangés, elle prétend que l'apparence physique n'importe guère, c'est pourquoi il a confiance et nourrit l'espoir d'une vie à deux.

Le soir où il décide enfin de lui déclarer sa flamme et de lui envoyer une photo de lui avec sa prothèse, celle-ci lui adresse une réponse très dure :

«Toi et moi, ce ne sera pas possible ! J'attends de mon prince charmant qu'il décroche la lune pour me séduire, ce que tu ne peux faire.»

Romain, pourtant, ne se décourage pas et continue d'y croire. Il cherche dans sa mémoire :

« Décrocher la lune ... ! Ca y est ! Je me souviens maintenant ! Aux informations de midi, ils ont dit que les œuvres d'Andy Warhol étaient à l'honneur au Musée d'Art Moderne de Paris et que l'œuvre inédite *La Lune* y était exposée. »

Il se met alors à rire, tout heureux de l'idée qu'il vient d'avoir, et envoie à Annabelle un message bref : « Je te prouverai le contraire demain! »

Le lendemain, il se rend à ladite exposition, achète un billet et déambule à travers les différentes salles. Soudain, il aperçoit l'œuvre qu'il cherche, s'en approche et la décroche. Puis, avec son portable, il se filme avec le tableau et commente : «Voilà, Annabelle, la preuve qu'un handicapé peut aussi décrocher la lune pour celle qu'il aime !» Puis il publie sa vidéo sur les réseaux sociaux. Entretemps, l'alarme s'est déclenchée et Romain se retrouve bientôt encerclé par les vigiles et le directeur du musée. Les policiers arrivés en renfort le conduisent au poste de police où il raconte toute son histoire. Le commissaire voit bien qu'il est inoffensif et qu'il n'a rien d'un voyou. Pourtant, il doit suivre la procédure.

Le jour suivant, les médias font de l'incident leurs choux gras. Les commentaires fusent sur les réseaux sociaux et ne sont pas tendres avec la mystérieuse Annabelle. Son comportement est largement critiqué. Celle-ci réalise alors qu'elle a enfin trouvé son prince charmant, Romain ayant, au sens propre comme au figuré, décroché la lune pour elle. Elle fait son mea-culpa et implore même le directeur du musée de retirer sa plainte. Attendri, ce dernier accepte et appelle le commissaire pour que Romain recouvre sa liberté au plus tôt.